

Editorial

Notre première bougie

La flamme a été allumée un certain 1er novembre (jour de la célébration de la Toussaint). C'était un samedi ! Le 1er novembre de l'année 2020 tombe un dimanche. Une petite équipe s'est formée autour du fondateur de E-Journal Kinshasa, Jean-Pierre Eale Ikabe, qui s'est attaché les services de Bona Masanu et de Herman Bangi Bayo, Théophile Abedi Salumu dans un premier temps. Puis quelques têtes se sont jointes au petit groupe à l'instar de Dandjes Wise (montage) et Ricky Kapiamba (secrétariat de rédaction). S'appuyant sur l'apport de nos correspondants notamment dans l'espace Schengen et bien au-delà.

Premier anniversaire donc, jour après jour, nous voici arrivés à notre 86e livraison. Habitué aux activités du terrain journalistique, nous nous sommes armés de notre détermination à ramener cette matière nommée information en la rendant attractive dans son traitement. En fonction de l'actualité puisée à la bonne source d'une onde pure. Pour informer, au préalable, il faut s'informer. Si nous mêmes ne sommes pas témoins oculaires d'un événement, nous nous assurons de sa fiabilité sous toutes ses coutures avant de livrer l'information qui y est contenue. Trois temps en semaine (lundi, mercredi et samedi) pour remplir ce devoir. Notre créneau, le Net, un puissant vecteur dans le monde d'aujourd'hui dominé par les diverses technologies (nouvelles) de la communication ayant bouleversé la manière d'agir et de penser des humains, surtout en ce 21e siècle.

Dans le rendu des articles rassemblés, nous nous appliquons à nous conformer à l'éthique qui dicte cet exercice en y mêlant le professionnalisme éprouvé qui remonte à plusieurs années de pratique après évidemment l'apprentissage des fondamentaux et leur maîtrise. Le tout étant de favoriser le désir de lecture. Nous avons choisi une ligne éditoriale sans encombre, avec un traitement sans passion mais aussi sans parti pris. Nous avons mis un point d'honneur à faire une immersion dans le passé pour exhumer des souvenirs y compris des événements historiques. Pour nous, le passé nous est resté présent pour baliser le futur. Notre leitmotiv ! L'option prise pour notre Une est de vous permettre d'avoir une vision rapide de notre contenu. Les appréciations fort élogieuses - de plus en plus abondantes - qui en découlent démontrent à suffisance que nous tenons le bon bout. Loin de dormir sur ces lauriers, cela nous met du vent dans les voiles pour aller encore plus loin... Et continuer à danser cette rumba à deux : vous et nous !

Bona MASANU

E-Journal KINSHASA

1^{an}

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6^{ème} année - Série B - n°0088 du mercredi 04 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Consultations présidentielles

Pour l'apaisement ou abaissement ?



« Union sacrée de la Nation » comme une sauce de plus en plus assaisonnée

Sommaire

Société



La Fondation Mutombo Dikembe pose des actions de développement en RDC

Mes gens



Jésus Noël Sheke wa Domene : Kinois pur sang, natif de Lingwala

Parcours



Florent Ibenge, après avoir libéré le banc de la sélection, focus sur V.Club

Evasion



Parc national des Virunga : le plus ancien parc national de la RDC et d'Afrique



Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications du Congo

Adresse : 7ème niveau, Immeuble 113, Crois. Av. des Forces armées et Bld du 30 juin

Lancement service RAM pour identifier les appareils mobiles et lutter contre le vol, les appareils contrefaits et leur mauvaise qualité de communication en RDC

Consultations présidentielles

Pour l'apaisement ou abaissement ?

Les consultations présidentielles pour apaiser la situation politique tendue ou pour l'envenimer davantage ? Est-elle l'occasion de montrer à la face du monde la maturité de la classe politique congolaise ou pour étaler les gaffes, et par ricochet le manque d'expérience ? Les questions valent leur pesant alors que cette dichotomie fait son lit. Le processus a été enclenché, depuis lundi 2 novembre, au Palais de la nation. De plus, il est médiatisé. Bienvenues les premières concertations présidentielles de Félix Tshisekedi.

Le chef de l'Etat a concrétisé l'annonce qu'il avait faite dans son adresse à la nation, le vendredi 23 octobre. Ses consultations, à l'effet de créer une union sacrée de la Nation, devant substituer à la coalition FCC-CACH qui compose le gouvernement, ont vécu. Au premier jour, le protocole d'Etat a prévu les échanges entre le chef de l'Etat et plusieurs organisations de la société civile, les institutions d'appui à la démocratie et les confessions religieuses.

L'évidence est que l'appel du chef de l'Etat ne pouvait en aucun cas ressembler à la fête des noces biblique, qui a été désertée. Il y a eu du monde au portillon comme peut le témoigner le désordre constaté sur le dépassement, par certaines organisations, du nombre de délégués prévus sur les fiches du protocole d'Etat. Il fallait faire avec, tout le monde

voulant rencontrer « le pharaon », pour poser son problème.

L'occasion s'y prête le mieux. Tous les « affamés » et « les moins servis » de la République ont intérêt d'aller à ce qu'ils qualifient de « mangeoire » pour peut-être être servi. L'engouement constaté

dans la mesure où chaque personne a un agenda secret. Les égos du consultant et des consultés sont surdimensionnés au point que les choses peuvent se corser.

Personne ne voudra faire cadeau à personne. Même s'il y a effort d'éviter

plusieurs téléspectateurs de la Radio Télévision Nationale Congolaise (RTNC). Le public, branché sur ce support, pour suivre le déroulement de ces assises, ne s'est pas empêché de répertorier des failles dans leur organisation. « C'est comme que les



se justifie donc. Mais ces consultations sont le lieu d'intersection de grands problèmes de la nation. Si le chef de l'Etat, qui consulte, cherche à résoudre son problème – trouver une nouvelle majorité parlementaire devant lui faciliter la tâche – chaque consulté vient pour poser le sien.

Au problème, ce sont les problèmes qui répondent. Ce qui fait douter sur la mission de recherche de la paix sociale que se sont assignée, implicitement, ces consultations. Les observateurs avertis voient en elles une rencontre des dupes et des hypocrites politiques

le partage du pouvoir, il est difficile de passer outre car le naturel chassé, revient toujours au galop. « Rien de bon ne peut sortir de la rencontre des politiciens véreux et qui ont pour devise "moi d'abord, mon ventre d'abord" ». La misère congolaise a encore de beaux jours et une bonne santé à acquérir tandis que ces acteurs politiques se servent la part du lion », a conclu un internaute sur l'issue de ces consultations.

Les consultations des gaffes

Le spectacle qu'ont offert le premier et le deuxième jour des consultations a été désolant pour

services de la présidence n'étaient pas préparés ou n'avaient préparé ces consultations », a commenté un internaute. Un autre y est allé par une lettre ouverte adressée au président de la République, réclamant des sanctions contre certaines personnalités de son cabinet qui se sont illustrées par le manque de « bonne manière et du respect envers toute personne élevée en dignité ». Selon ce Congolais anonyme, les « inconscients continuaient à discuter (...), en étant assis, pendant

Suite en page 16

« Union sacrée de la Nation » comme une sauce de plus en plus assaisonnée

« Maman est à la cuisine », c'est plutôt le père qui s'est décidé de servir toute la famille. Il connaît déjà la recette qu'il doit sortir de la cuisine : « l'union sacrée de la nation ». Une nouvelle recette pour changer les habitudes alimentaires quotidiennes de la famille qui, jusqu'ici, n'a consommé que la coalition FCC-CACH. Il fallait peut-être du sucré ou du salé, ou encore du pimenté pour ainsi en finir avec le fade qui a été servi depuis plus d'une année et dix mois.

Pour que la cuisine réussisse, il faut du temps mais aussi du feu. La fameuse crise institutionnelle (président de la République et le Parlement) était bonne et indispensable à la cuisson. La casserole et la marmite, étant la cité de l'UA et le Palais de la nation, peuvent offrir une cuisine taillée. Les mains, les bouches, les couvercles se disponibilisent pour attiser le feu. Tous les moyens sont bons. Déjà l'odeur alléchante attire de loin. Tous les voisins ont leurs nez suspendus à la petite fenêtre de la cuisine, où s'est enfermé le père congolais. Cette odeur a traversé les frontières parcellaire, urbaine et provinciale jusqu'à faire déplacer un poids lourds katangais, Moïse Katumbi. Voilà un ingrédient de taille

pour pimenter la sauce. Le magnat lushois a confirmé sa présence à Kinshasa, vendredi 6 novembre. Mais il ne peut voler la

petite et minoritaire famille Tshisekedi, qui cherche à s'épanouir, les enfants rebelles ont déjà signifié à leur père qu'ils sont

seront comptés à bout des doigts. Oui, il y en a qui ne voudront pas de cette sauce, car les goûts et les couleurs ne



vedette à un Modeste Bahati qui vient d'être réélu, pour cinq ans, à la tête de son Alliance des Forces Démocratiques du Congo (AFDC). Il se veut lui, le sel qui donne la saveur. La présence de Jean-Marc Kabund, président intérimaire du parti présidentiel, au Congrès qui a réélu Bahati est un indicateur du mariage AFDC-UDPS. Même Lamuka radical ne semble pas décidé à traîner le pas. Il faudra goûter à cette sauce qui ne fait que faire saliver. Chez le voisin le plus haineux et jaloux de la

fatigués du même plat quotidien. Ils ont, depuis un moment, commencé à faire la queue, derrière la maison du voisin, pour juste anhéler cette odeur, nouvelle à leur odorat. L'absence des 130 députés à la convocation solennelle de Kingakati, les cris de désarroi sur les cadres FCC traitres, car originaires de la même tribu que le voisin enfermé dans la cuisine et le courage du sénateur FCC Lola Kisanga, qui a dit tout haut sa défection de sa famille, le cas Pius Muabilu et son AA montrent que les fidèles à la patte fade

se discutent pas. Mais de plus en plus, Tshisekedi réunit des ingrédients nécessaires à la réussite de son coup. Et si les consultations annoncées n'étaient qu'une formalité ? C'est clair, l'enfant de la 10e rue n'était pas aussi idiot de n'avoir aucune assurance sur la réussite de ce forcing politique et l'annoncer publiquement. La cuisson semble avoir été déjà faite la nuit. Il ne reste que le jour-J pour servir la fameuse recette au grand jour.

Ricky KAPIAMBA

Modeste Bahati reconduit pour 5 ans à la tête de l'AFDC

Les cadres de l'Alliance des Forces Démocratiques du Congo (AFDC) ont accordé, mardi 3 novembre, à l'hôtel Béatrice, lors du 3e Congrès de leur parti, un nouveau mandat de 5 ans à Modeste Bahati Lukwebo. Sa réélection est un message lancé au FCC car la guerre est lancée entre les deux structures pour en finir avec la question du débauchage dont a été victime la plateforme AFDC-A (avec l'aile Néné Nkulu).

Le Congrès a donné à Modeste Bahati, en plus de cette réélection, mandat d'engager l'AFDC aux consultations



initiées par le président de la République Félix Tshisekedi. Le sénateur a également la liberté d'apporter son soutien et celui de son parti à

l'institution président de la République et de procéder à la restructuration du parti. Ce Congrès a été marqué par la présence de Jean-Marc Kabund

et Augustin Kabuya, respectivement président intérimaire et secrétaire général de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS), du président du Mouvement Lumumbiste Progressiste (MLP) Franck Diongo et le secrétaire général adjoint du Mouvement de Libération du Congo (MLC) Fidèle Babala. Un mariage entre un ancien membre du régime kabiliste et les opposants congolais. Ce qui confirme de plus en plus la thèse du débauchage en vue de la constitution d'une nouvelle majorité parlementaire.

R.K.



ATL Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Éditions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	TÉLÉ Magazine EMPS LIBRE	E-Cyber Free-time	éloges communication

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Kinshasa

Les « wewa » : Les superstars de la ville

Le transport en commun est un casse-tête à Kinshasa. Trouver un moyen de transport, dans certains coins de la ville, relève d'un parcours du combattant parce que le royaume de transport appartient aux violents à Kinshasa. Il faut alors trouver des solutions. L'une d'entre elles : Le « wewa ». Il s'agit du taxi-moto qui fait parler de lui à travers la ville.

La moto, appelée « wewa », est devenue tout un symbole dans la ville-province de Kinshasa. Les taxi-motos ont investi toutes les communes de la ville. Ça et là, on en parle et on les utilise. Cet engin à deux roues s'est imposé comme moyen de transport dans une hostilité qui décriait les dangers énormes de cette activité. « Les accidents, le viol, manque de protection des passagers... », ce sont autant des maux qui ont mis en cause l'usage de la moto sur les artères principales de Kinshasa, inondées des véhicules.

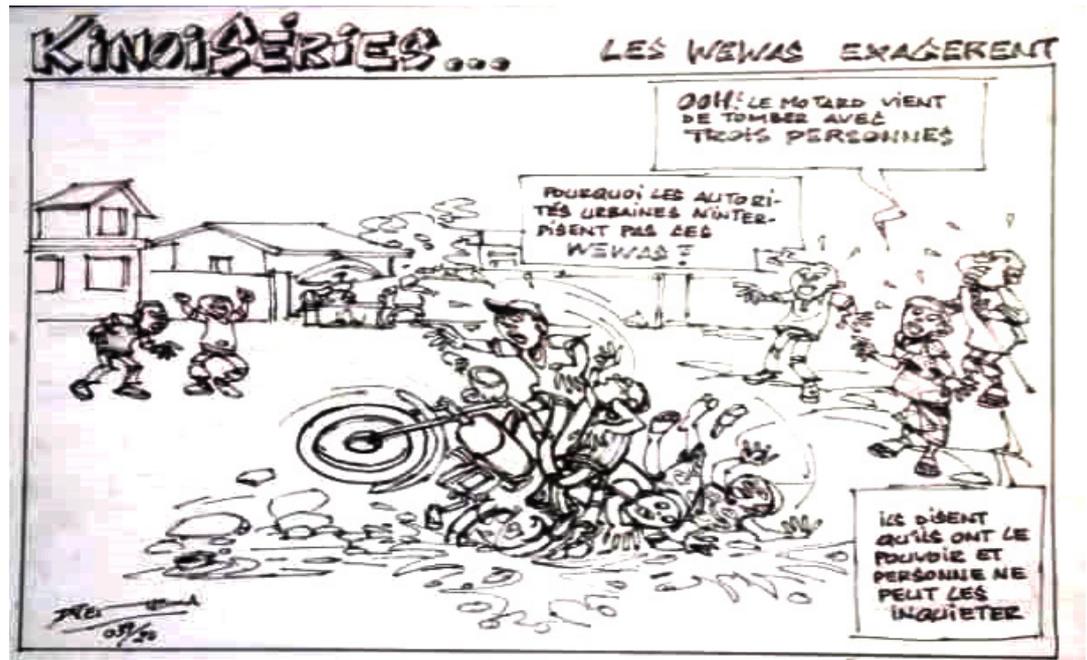
L'autorité publique devait ainsi s'en occuper. Elle a mis en place une réglementation de la circulation des motos depuis 2010. Cette réglementation ne vise pas seulement la sécurisation de la population mais aussi la reconnaissance d'une activité devenue indispensable tant pour l'économie de la ville que pour la population. Elle fournit, dans la caisse du gouvernement provincial à travers le guichet unique mis en place dans les

agences de la Société Nationale de l'Assurance (SONAS), quelques sommes d'argent. Pour la population, la moto est perçue comme un mal nécessaire. Ce moyen

de la population kinoise, l'aspect économique est très important.

Le taxi-moto fait une bonne affaire d'argent. Leurs propriétaires ont de quoi subvenir à certains

nom « Wewa » ? C'est l'histoire de moquerie d'une activité devenue une réalité vivante et permanente dans la ville de Kinshasa. Le mot « wewa » est tiré



de transport expose toujours à de diverses conséquences mais il est utile dans la mesure où il constitue une alternative aux difficultés de transport en commun. Les habitants de certains quartiers, condamnés à parcourir de longues distances pour arriver à un arrêt de bus, ont trouvé un moyen alternatif.

La moto est considérée comme un moyen de transport pragmatique et rapide. Ce qui fait de son utilisation une actualité à Kinshasa alors qu'elle est une vieille recette, couramment utilisée dans les pays de l'Afrique de l'Ouest. La moto et ses conducteurs sont désignés par le mot « wewa ». Au-delà d'une solution au problème lié au transport

besoins familiaux. Les entretiens avec quelques « wewa » révèlent que l'activité est relativement lucrative. « Actuellement le prix d'une moto est estimé à 1050 dollars américain. Le versement journalier (il s'agit du montant que le propriétaire de la moto fixe au conducteur) varie entre 12.000 et 13000 FC », indique Jean Mpiana, un « wewa » interrogé sur la place Kintambo Magasin.

D'autres motocyclistes révèlent que ce versement peut aller jusqu'à 30.000 FC par jour. A vrai dire, le transport à moto est devenu l'une des activités les plus prolifiques économiquement à Kinshasa, voire dans d'autres provinces de la RDC. Mais pourquoi le

de la langue luba (une des quatre langues nationales) qui signifie « toi ». C'est le seul mot que les conducteurs utilisaient pour tonner sur les piétons qui leur obstruaient le passage. Une façon pour eux de demander passage à tout piéton sur la route. Ils sont ainsi appelés parce que ce sont les jeunes luba qui auraient initié l'activité dans une ville de Kinshasa, curieuse d'entendre « wewa ». Les taxi-motos sont à compter par centaines. Les Kinnois déplorent souvent leur imprudence sur la chaussée où les véhicules sont maîtres. Toutefois, c'est une partie du chômage qui est résorbée par l'entrepreneuriat privé.

Ricky KAPIAMBA

La Fondation Mutombo Dikembe pose des actions de développement en RDC

Parmi les Congolais expatriés qui ont décidé d'investir dans leur pays, Jean-Jacques Mutombo tient une place d'honneur. Si sa renommée s'est répandue à travers le monde grâce à sa riche carrière de basketteur, elle s'est solidifiée davantage, dans son pays, par sa bienfaisance et une multitude d'actions à impact visible. De Kinshasa à Kasai Oriental, la province d'origine de ses parents, Dikembe Mutombo a posé des actions imposantes qui ont marqué les esprits.

Jean-Jacques Dikembe Mutombo Mpolondo Mukamba, c'est son nom. Il convient d'ailleurs le mieux à ce mastodonte. Sa taille (2m18), n'a pas seulement contribué à la réussite de sa carrière

de basketteur mais lui a également contrait à voir les choses en grand. Le voilà s'illustrer par l'initiation des projets de taille mastodontesque. Les Kinois le savent. Les Mbuji-maiens voient, eux-

En effet, dans la capitale congolaise, Mutombo Dikembe est le nom que les communs de mortels ont collé à un grand et imposant centre hospitalier qui attire les regards dans la commune populaire de

en matière de santé et assurer l'accès accru à l'éducation en matière de santé. Ce centre hospitalier comprend un complexe administratif, des laboratoires, des salles d'urgence, des



aussi, un grand édifice

Masina. Son vrai nom « Marie Biamba Mutombo », du nom de la mère de son initiateur (décédée d'un accident vasculaire cérébral en 1997), a presque disparu. Tous ceux qui le fréquentent disent aller se faire soigner chez « Mutombo Dikembe ». C'est peut-être la magie de sa posture éléphanterque.

Il est ouvert en 2007 pour concrétiser les objectifs que s'est assignés la Fondation Mutombo Dikembe pour la RDC : offrir des soins de santé primaires et assurer la prévention de la maladie ; promouvoir la politique de santé en RDC ; assurer une meilleure recherche

salles d'opération et une zone de maternité de 70 lits. Mais sa capacité d'accueil est de 300 lits. Le coût des travaux est énorme : 24 millions de dollars US.

La renommée de cet hôpital a traversé les frontières de Kinshasa. Aux Etats-Unis, son deuxième pays, le « Mont Mutombo » (comme il a été surnommé), est connu aussi pour ce qu'il fait dans son pays d'origine. Le président Georges Bush n'avait pas tari d'éloges, le 23 janvier 2007, à l'endroit de ce Congolais, qui a porté haut l'étendard de sa nation.

« Dikembe Mutombo a

Suite en page 7

La Fondation Mutombo Dikembe pose des actions de développement en RDC

Suite de la page 6

grandi en Afrique au milieu de la grande pauvreté ambiante et des maladies. Il est venu à Georgetown University pour y étudier la médecine, mais le coach John Thompson a jeté un regard sur Dikembe et s'est fait une idée toute différente. Dikembe est devenu une star dans la NBA et un citoyen des Etats-Unis. Mais il n'a jamais oublié la terre de sa naissance – ou le devoir de partager sa bénédiction avec les autres. Il a construit un hôpital flambant neuf dans sa ville natale. Un ami a dit de cet homme au grand cœur: « Mutombo croit que Dieu lui a donné cette occasion pour réaliser de grandes choses ». Et nous sommes fiers d'appeler ce fils du Congo notre concitoyen américain », l'avait-il encensé. Un témoignage mérité

pour ce géant qui a battu tous les records de basketball au pays de l'Oncle Sam. Depuis qu'il a pris sa retraite, il semble engagé à battre les records de la bienfaisance. Très proche de sa RDC natale, il a initié un autre projet qui fait parler de lui : la construction, à Mbuji Mayi, chef-lieu de la province du Kasai Oriental (centre de la RDC), d'une école moderne qui accueillera environ 660 élèves pour la première rentrée scolaire, dès le mois de septembre 2021.

Pour cette école, la devise est « l'excellence académique ». La Fondation consacre plus de 4 millions de dollars US à ce projet afin de permettre à « chaque étudiant, quel que soit son revenu, d'atteindre son meilleur potentiel ». « Tout comme mon défunt père, je crois que les garçons et les filles



éduqués peuvent grandir pour devenir de grands leaders, universitaires, économistes, médecins et entrepreneurs. Dans cette optique, la RDC, mon pays, ne sera plus considérée comme un pays en développement mais un pays développé », a justifié le projet, la star Mutombo Dikembe, dans un message lu par le représentant de la Fondation Mutombo Dikembe, lors de la pose de la première pierre.

Fierté américaine et congolaise, Mutombo Dikembe garde ses pieds sur terre. Depuis qu'il a mis fin à sa carrière, après 18 saisons de NBA et près de 1200 matches, il avance plus avec son entreprise caritative. Contribution dans la lutte contre le cancer, aide des nécessiteux à travers les villes et quartiers congolais, la fondation du recordman est plus présente dans l'assistance sociale. La raison de cette assistance est la vie dure qu'a menée Mutombo

Dikembe avant de devenir la star internationale.

Né le 25 juin 1966, à Kinshasa, le fils de Marie Biamba a grandi dans la commune de Barumbu, au n°23 de l'avenue Kabalo, non loin de « zando ya imbwa » (marché des chiens). C'est dans cette famille modeste que Mutombo va forger son caractère. Les témoins de sa croissance racontent qu'il se réveillait, chaque jour, à 5h pour aller récupérer du pain à la boulangerie, parce que la vente du pain était le moyen de survie familial. Georges Bush a raison de dire qu'il a grandi dans la pauvreté. Mais il a su maximiser toutes les chances de sa vie afin de devenir l'homme important, qu'il est, à l'échelle planétaire. Un modèle pour bien de jeunes congolais qui aiment la facilité. Selon lui, la voie de la réussite est celle des études. Le voilà les encourager à lui emboîter le pas.



Mobile money : une banque à la portée de mains

De plus en plus prisé, le service de paiement Mobile Money, lancé en 2012 par Airtel, est devenu incontournable en RDC. Aujourd'hui, de véritables portefeuilles électroniques, les comptes bancaires mobiles sont plus utilisés que les comptes bancaires classiques par les populations. Ils permettent le paiement par mobile. Autant dire que le Mobile money a bien changé les habitudes des populations. Le secteur est dominé par trois opérateurs téléphoniques : Vodacom avec M-Pesa, Airtel avec Airtel money et Orange avec Orange Money. Les raisons de l'émergence du Mobile Money sont l'accès facile à l'internet, l'essor des téléphones portables et des smartphones ainsi que le faible taux de bancarisation de la population. Il est perçu comme une solution au faible taux de bancarisation sur toute l'étendue du pays.

Ce phénomène qui, au fil du temps a pris de l'ampleur, concerne les opérations de paiement, retrait et envoi d'argent par téléphone mobile.

Les raisons d'un succès

L'un des éléments les plus importants de ce succès, c'est le fait qu'il est utilisable sur n'importe quel type de téléphone. Sur le marché, il y a des téléphones de tous les prix, même de 10.000 Francs congolais.

Suite au faible taux d'accès aux services bancaires traditionnels, des millions de Congolais pourraient avoir accès aux

services de banque grâce au Mobile money. Une expansion justifiée par la facilité de création d'un compte, la rapidité des opérations sans compter le coût de différentes opérations, qui est moins



élevé.

Si le service convainc et continue d'intéresser, c'est bien parce qu'il a su allier simplicité, accessibilité et faibles coûts. Déposer, retirer ou transférer de l'argent depuis son téléphone portable sont devenus des pratiques courantes en RDC. Ce service concerne toutes les catégories de personnes : cadres, maraichères, fonctionnaires, commerçants, étudiants, etc. Cette activité a généré plusieurs emplois dans le domaine de l'informel avec des cabines de transfert d'argent, éparpillés à travers tout le territoire national.

Les opérateurs téléphoniques deviennent des banques

La banque mobile est la nouvelle stratégie mise en place par les différents opérateurs de téléphonie mobile, devenue une sorte de banque dans les poches. Elle permet le paiement par téléphone portable.

C'est bien un business juteux qui augmente le chiffre d'affaires de ces opérateurs de téléphonie mobile. En RDC, les opérateurs téléphoniques semblent avoir trouvé une niche en remplacement

: via un SMS, le détenteur d'une carte SIM d'un opérateur peut envoyer et recevoir de l'argent, payer une facture, détenir un compte, obtenir un microcrédit...

Le koweïtien Zain, qui s'appelait Celtel, a d'ailleurs été à l'origine de cette innovation, en 2002, avec le système Celpay, qu'il a lancé, en Zambie, avec le groupe financier sud-africain First Rand International Limited. Ce service permettait alors au client de régler ses factures et aussi de transférer des fonds grâce à un téléphone cellulaire. Le succès a été immédiat.

On a même parlé de 2 % du PIB de la Zambie qui aurait transité par ce mode de paiement en 2006. Quel avenir pour le Mobile Money en Afrique ? On ne jure plus que par la monnaie mobile en Afrique. Dans une région du monde où le taux de bancarisation est des plus faibles, les opérateurs de



paiement de factures et le renouvellement d'un abonnement, transfert et retrait d'argent, achat de crédit, etc. Il se comporte aussi comme un compte d'épargne express.

Né en Afrique australe dans les années 2000, le Mobile Banking a atteint aujourd'hui toutes les régions du continent. Son principe est assez simple

télécommunication ont su convaincre leurs abonnés d'adopter un service « rapide et efficace ». Très utilisé, le Mobile money est en pleine expansion.

Vu le nombre d'utilisateurs, qui ne cesse d'augmenter, d'ici à l'horizon 2020, ce service pourrait supplanter les comptes bancaires traditionnels...

Herman Bangi Bayo

Kinshasa, au rythme du petit commerce de porte à porte

Aussi bizarre que cela puisse paraître, les activités de petit commerce et d'envagelisation commencent à Kinshasa dès 5 heures du matin. A cette heure là, les pasteurs ambulants reveillent les gens avec des prêches en parcourant les rues bibles à la main. A la même heure, le transport en commun surtout les taxis et bus démarrent la journée. Et les abonnés de "ligne 11" quittent leurs domiciles pour gagner les lieux de travail. A 6 heures, les mamans vendeuses des pains prennent la relève. Elles offrent deux possibilités: paiement en cash où à credit. 6 heures 30, les vendeurs des journaux à la criée occupent déjà les carrefours et ronds-points avec les vendeurs des mouchoirs et essuie-tout. D'autre

les rues en proposant leurs marchandises. Les vendeuses de beignets également ainsi que les petits vendeurs des charcuteries dans les abords des écoles et autres instituts et institutions.



A 7 heures, c'est le tour des ramasseurs des ordures et autres déchets ménagers. Avec les pousse poussettes, ils offrent les enlèvements. A 8 heures, les gars de soins de beauté ambulants font de porte

de manucure et pédicure. Il y a aussi les cireurs de chaussures qui font les rues et d'autres qui ont des coins stratégiques. Ces derniers restent en circulation toute la journée. A 9 heures, les vendeuses

et vendeurs des habits usagers et bricolage entrent en danse. A 10 heures, les acheteurs ambulants et à la criée font de porte à porte, achetant les pièces des voitures, électroménagers et assimilés. Dès 11

avec les fruits et le prêt à manger ; et les autres un peu modernes avec des plateaux repas. Pareillement pour les vendeurs des cacahuètes bouillis et grillés. A 12 heures, avec l'ouverture des restaurants, bars et snacks, les vendeurs des CD et DVD ainsi que des téléphones et autres pièces vous font des offres. Avec la chaleur de midi, ils vous proposent l'eau, les boissons gazeuses et des glaces, (un peu rares). Je disais plus haut vers midi ça bouge partout, chaque Nganda avec son coin de cabri, ngulu et poulet devant. Dans le lot, il y a les garçons qui marchent avec des paniers de poissons et viandes boucanées qu'ils proposent aux éventuels acheteurs. Et les femmes avec les bananes plantain, les épices et les maboque (poissons à l'étouffée) ou sur le long du boulevard Lumumba, il y a un nouveau commerce qui marche, les plateaux repas des chawarma, saucisses frites, hamburger, du pain et des croissants. Tout ça bien emballé. Tiens, j'allais oublier, les canettes avec les énergisants ont aussi envahi nos rues. Il ne manque plus que la bière. Voilà en mémoire et dit comme je vois la vie au quotidien dans les rues de Kinshasa.



part, les vendeuses des légumes arpentent

à porte ou les débits de boisson pour des soins

heures, les jeunes filles et les mères marchent

Jean Claude Katende : « Et si l'accord entre le Président Félix et l'ancien Président Kabila était vrai... »

Que l'accord qui circule sur les réseaux sociaux soit vrai ou faux, nous avons le droit de le commenter en tant que citoyen. En lisant cet accord, je plains le président Félix et je condamne fermement l'ancien Président Kabila. De mon analyse, il y a quelques éléments qui ont attiré mon attention. Notamment :

1. Il n'est pas indiqué clairement la contrepartie que le président Félix a reçue de l'ancien Président Kabila.

Certains Congolais ont soutenu que le président Félix n'avait pas gagné l'élection présidentielle. Ils ont dit qu'il a passé un « deal » avec l'ancien président Kabila et aux termes duquel il lui aurait donné le pouvoir et en contrepartie le président Félix lui aurait donné toutes les garanties indiquées dans l'accord sous examen. La question que je me pose est celle de savoir, pourquoi dans un accord dit secret, ce secret relatif à la contrepartie reçue par le président Félix, le pouvoir non mérité, n'est pas indiquée clairement. Le fait que la contrepartie reçue par le président Félix ne soit pas indiquée montre-t-il qu'il a réellement gagné l'élection présidentielle? C'est une question qui demeure. Dans tous les cas de figure, cette contrepartie devrait être indiquée, pour mettre le président Félix dans une situation

de faible permanente. Pourquoi les deux parties ont refusé de le marquer dans un accord secret?

2. L'essentiel des clauses de cet accord est au profit de l'ancien président Kabila, de sa famille et des dignitaires de son régime. Il s'agit de :

- Immunité totale pour tous les crimes. Cette clause est une preuve



que l'ancien président Kabila et ses dignitaires ont commis des crimes de toute nature et ils ont peur d'être poursuivis. Ces gens qui ont ruiné le pays par les crimes de tout genre, ils veulent encore revenir au pouvoir pour bien se protéger et continuer à exploiter le peuple congolais et le pays. Pourquoi ont-ils besoin des immunités, eux qui disent qu'ils ont bien géré le Congo pendant 18 ans ?

- Concertation permanente entre le président Félix et l'ancien président Kabila. Cette clause permet à l'ancien président Kabila de garder la main mise sur le pouvoir, ce qui est contraire à la Constitution. Ceci peut expliquer le combat qu'ils mènent pour contrôler

toutes les institutions (Parlement, la justice, le Gouvernement...) du pays.

- Retour du FCC au pouvoir. Cette clause permet de comprendre pourquoi les FCC font tout pour que le président Félix échoue, ce qui va justifier leur retour au pouvoir. Mais ils vont rentrer au pouvoir pour faire quoi

qu'ils n'ont pas eu le temps de réaliser pendant les 18 ans de pouvoir, marqués par des crimes de sang, crimes économiques et appauvrissement des Congolais au profit des dignitaires de l'ancien président Kabila, et particulièrement de monsieur Kabila lui-même. Nous avons travaillé pendant 32 ans pour l'ancien président Mobutu et ses gens. Les conséquences négatives sont encore là. Cela ne peut pas être encore accepté aujourd'hui. Nous devons travailler pour le pays et non pour les individus.

3. Cet accord montre que les signataires mettent en évidence leurs propres intérêts et oublient totalement le peuple congolais.

4. Cet accord est conclu contre le peuple congolais. Nous avons le devoir de le combattre. Il n'est pas différent de l'accord de Lemera. Si le président Félix dit que la survie du peuple est au-dessus de tout accord dont celui-ci, il est appelé à poser des actes clairs et fermes contre les clauses de cet accord :

1. Faire engager des poursuites au plan national ou international contre l'ancien président Kabila et certains dignitaires de son régime pour tous les crimes de sang et économiques qu'ils ont commis,

2. Mettre fin à la coalition CACH-FCC.

3. S'engager pour être candidat à l'élection de 2023 ou de soutenir un autre candidat que le candidat du FCC. S'il ne fait pas tout ceci, nous allons considérer qu'il est toujours lié à l'ancien président Kabila par cet accord. Cet accord est un danger pour tous les Congolais. Il lie la stabilité du pays à la stabilité de l'ancien président Kabila, de sa famille et celle de ses dignitaires. Ceci est une preuve que notre pays est pris en otage.

Tenons-nous debout et libérons notre pays.
Large diffusion

Fait à Kinshasa, le 02 novembre 2020.

**Me Jean Claude
KATENDE (Whatsaap
+243 811729908)
Le Gardien du temple**

Jésus Noël Sheke wa Domene : Kinois pur sang, natif de Lingwala

C'est au sein de l'équipe de production de l'agence CMCT, de Jean Claude Eale, que j'ai fait sa connaissance en 2007. Il faisait la présentation de l'émission sur les 5 Chantiers avec laquelle il a fait le tour du Congo profond. Dans cette agence, Jésus Noël a gravi tous les échelons jusqu'à devenir, en 2011, DG de Black Box (une des branches du groupe Eale, spécialisée dans la communication institutionnelle et l'événementiel) jusqu'en 2017, l'année qu'il va quitter Black Box pour un poste à la Banque Mondiale en qualité d'expert en communication.

Au cours d'une rencontre



fortuite dans une kermesse à Lingwala, il me fait une confidence : Mpaka, c'est comme



ça qu'il m'appelle, " je veux être candidat député provincial pour le compte de la commune de Lingwala qui m'a vu naître et grandir." En ma qualité de parent et ami kinois de son père, qui se réclame propriétaire de la ville de Kinshasa, je l'ai encouragé à se lancer dans l'aventure tout en lui promettant tout mon soutien indéfectible. Car, il a un côté que j'aime en lui: il est très respectueux et disponible, toujours prêt à servir et surtout fidèle dans ses relations. Candidat malheureux à la députation nationale et au gouvernement provincial du Kongo central, JNS est devenu Directeur général adjoint de la Direction générale de publicité extérieure de la ville de Kinshasa dont il est l'homme de contacts et du terrain.

Possédant un carnet d'adresses riche et la matière, tout se passe comme une lettre à la

poste. Parallèlement à l'occupation de la gestion de l'affichage extérieur, il est propriétaire de

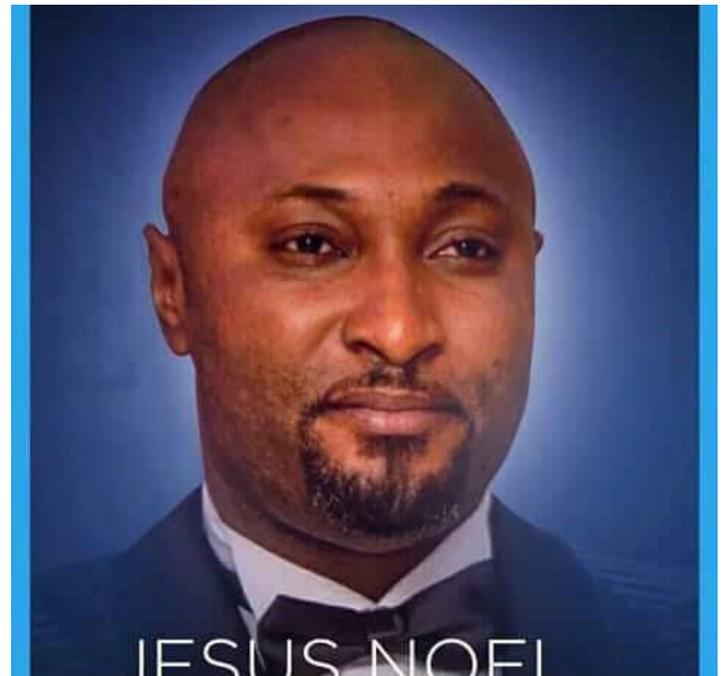
la Fondation qui porte son nom et qui appuie l'opération Kin Bopeto et la lutte contre la Covid 19.

BIO EXPRESS

Jésus Noël Sheke wa Domene est né le 25

cravate ni de chemises avec cols, démarre sa carrière dans les médias, d'abord au sein de la chaîne TV CEBS de 2006 à 2007 en qualité de présentateur du JT. il était DG à la chaîne CBS de 2006 jusqu'à 2009, après avoir été responsable des programmes des émissions économiques de 2001 à 2006 avec le concours de l'honorable Patrick Muyaya.

Puis il rejoint l'agence CMCT dont il va devenir, en 2011, DG de Black Box. Après 11 ans de loyaux services et grâce à son expertise, il est embauché en qualité d'expert en communication à la Banque mondiale. Signalons qu'au moment



décembre 1977, dans la commune de Lingwala, à Kinshasa. Marié et père de famille, ce gars dont le signe particulier est qu'il n'a jamais porté de

où il officiait à CMCT, il était parallèlement de 2007 à 2009, Conseiller audiovisuel à l'Hôtel de Ville de Kinshasa.

Jean Pierre Eale Ikabe

Parc national des Virunga : le plus ancien parc national de la RDC et d'Afrique

Le Parc national des Virunga, jadis Parc Albert, est le plus ancien parc national de la RDC et d'Afrique. Créé en 1925,

il présente une diversité d'habitats incomparable, allant des marécages et des steppes jusqu'aux neiges éternelles du

Brève synthèse

Le Parc National des Virunga se distingue par sa chaîne de volcans actifs et la richesse de

afro-alpine unique et aux champs de glace des monts Rwenzori dont les pics culminent à plus de 5 000 m. Le site inclut les massifs spectaculaires des Rwenzori et des Virunga qui abritent les deux volcans les plus actifs d'Afrique. La grande diversité des habitats a donné lieu à une biodiversité exceptionnelle, notamment des espèces endémiques et des espèces rares et mondialement menacées comme le gorille de montagne. Le Parc National des Virunga offre certains des paysages de montagne les plus spectaculaires d'Afrique avec les monts Rwenzori et le massif des Virunga.

Le Parc abrite aussi d'importantes concentrations de faune sauvage, notamment des éléphants, buffles et cobs de Thomas, et la



il est très riche par sa faune et sa flore. Des traces d'okapis y ont par ailleurs été récemment observées. Le parc est situé dans l'est de la RDC et couvre en partie les montagnes des Virunga, près du Rwanda et de l'Ouganda. Il présente l'une des densités de population les plus élevées d'Afrique, avec plus de 400 hab./km².

En 1979, il est consacré patrimoine mondial pour son exceptionnelle biodiversité et est désigné site Ramsar depuis 1996. Emmanuel Demerode, Directeur provincial de l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) et Chef de Site du Parc National du Virunga. S'étendant sur 790 000 ha,

Rwenzori, à plus de 5 000 m d'altitude. Quelques 20 000 hippopotames fréquentent ses rivières, le gorille de montagne y trouve refuge, et des

sa diversité d'habitats qui surpasse celle de tout autre Parc africain, avec sa gamme de steppes, savanes et plaines de lave, marécages, basses terres



oiseaux en provenance de Sibérie viennent y passer l'hiver.

et ceintures forestières a fromontagnardes jusqu'à sa végétation

plus forte concentration

Suite en page 16

Dona Beija à Kin, il y a 28 ans...

Une des attractions d'une certaine époque était la télé novelas qui captait l'attention d'un grand nombre de téléspectateurs zairois baignant dans l'ambiance du déroulement de la Conférence nationale provenait de Laudert Production déjà dans les sillages de la télévision nationale où il s'était fait une réputation avec certains films diffusés auparavant. Nenni. Le coup est venu plutôt de Jean-Pierre Eale Ikabe qui s'est engagé aussi sur



souveraine entre 1990 et 1992. Grâce au financement de Léopold Bossekota Watshia de Fondaide, l'Agence Télé temps libre (ATL), pilotée par Jean-Pierre Eale Ikabe, a pu acquérir les droits de diffusion de ce télé film sur les antennes de l'ex-OZRT dont le PDG Stéphane Kitutu Oleontwa et son directeur des programmes, Lutu Mabangu, se sont laissés emballer par celui qui a obtenu l'autorisation pour la diffusion. Séduits par la proposition, les deux responsables de la chaîne télé publique en ont pris le pari et l'enchantement s'est répandu à la ronde. Toute la ville en parlait... Beaucoup pensaient, à tort, que la production

ce terrain. Avec un certain succès...

Qu'en était-il exactement ?

Dona Beija (Maite Proença née le 28 janvier 1958 à Sao Paulo) est une



telenovela brésilienne, écrite par Wilson Aguiar Filho d'après deux romans inspirés de la vie de la vraie Dona Beija, et diffusée entre le 7 avril et le 11 juillet 1986 sur la chaîne Rede Manchete. En France, le feuilleton a été remonté en 178 épisodes de 30 minutes, et mis sur écran du 7 septembre 1992 au 9 juin 1993 sur France 3 et partiellement rediffusé du 11 mars au 21 juin 1996 sur France 2.

Synopsis

Dona Beija est une belle et naïve jeune

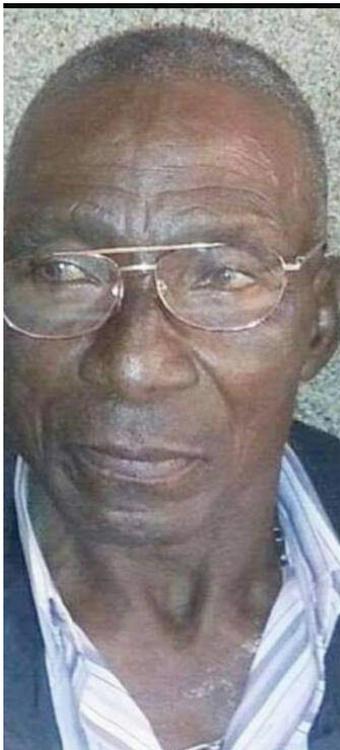
filles, qui vit dans un petit village, fiancée à Antônio Sampaio. Malheureusement, elle est enlevée par le conseiller Mota qui est subjugué par sa beauté. Tout son village l'abandonne et pour survivre, elle cède aux avances de son ravisseur. Ensuite, elle retourne à son village où tout le monde la considère comme une paria. Elle fait construire un palais où elle recevra des hommes qui contre de l'argent ou des diamants feront d'elle la plus grande courtisane du Brésil du 19e siècle. Cette histoire se passe à l'époque de l'esclavage, le peu de Noirs qu'on y voit sont des esclaves. L'histoire a fait le tour du pays, ici sur place, après le succès réalisé notamment en Côte d'Ivoire où le film a été diffusé plus tôt. D'aucuns, empreints de nostalgie, souhaiteraient vivement remuer ce souvenir en remontant le temps.



Bona MASANU

FC Nomade, jadis la terreur de trois grandes équipes de Kinshasa

La réputation des composantes du FC Nomade, qui faisait vibrer les jeunes du quartier Renkin (actuel Matonge) pourrait avoir été surfaite par des échos vantant leur côté



Marcel Kalonda alias Marcello ou Cheron...

"blousons noirs" (bads boys ou voyous). Une chose est certaine, ceux qui évoluaient dans ce club de première division de cette époque (années

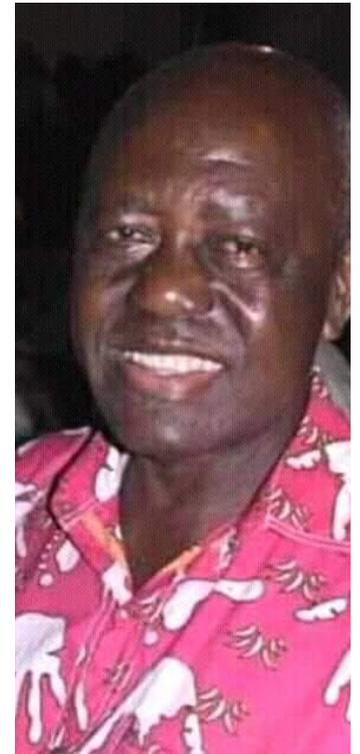
60/70) faisaient trembler les autres du fait de leur caractère bouillant en leur distillant une peur bleue. Contrastant avec la nature quelque candide des joueurs des autres équipes, les Marcel Kalonda (Marcello ou Cheron), Dieudonné Mubiayi autrement appelé Mobidick et surnommé "roi des tshobos" (petits ponts), plus tard immortalisé par Papa Wemba dans la chanson "Moperewe" et bien d'autres encore, avaient quelque chose flippant. Lequel les faisait passer pour des redoutables. Conséquence: les croiser lors des confrontations sportives paraissait comme des affrontements. Contacts rudes, jeu rigide à la limite du tolérable, faisant autorité, ils avaient bâti leur notoriété de cette manière-là. Les V.Club, Daring et Dragons perdaient très souvent la face contre le FC Nomade, appelé aussi "Éboulement". Ce qui faisait le bonheur des résidents de Renkin qui se disaient supérieurs du fait également que

le lieu où se jouaient les matches se trouvait dans leur environnement.

Ils voyaient très mal comment ceux venus d'ailleurs pouvaient prendre le dessus sur eux. Ce n'était qu'un jeu, mais ils y mettaient plus du muscle en promettant de faire parler même les biceps. Lors des duels, le ballon pouvait passer mais pas l'homme ! Est-ce aussi par ce fait qu'aucun des joueurs de Nomade n'avait fait partie de la sélection nationale? Cette thèse pouvait bien être accréditée.

Plus tard, Nomade se mua à Matonge (changement d'appellation dû au recours à l'authenticité vers 1972) et leurs descendants ont entrepris de faire disparaître cette popularité mal vue pour être honorablement reconnus du point de vue social. Après les Marcello, Mobidick, Juif et compagnie ont trouvé une autre discipline (le basket) où ils iront encadrer leurs cadets en leur inculquant les notions de savoir-être et savoir-vivre. Dans la foulée de leur épopée, le

trio Madjesi les chantait véhiculant l'image d'une certaine force qu'ils



Dieudonné Mubiayi dit Mobidick, un autre pilier du FC Nomade.

incarnaient. Si Marcello a quitté le monde en 2018, son compère (Mobidick) s'en ira l'année d'après, laissant derrière eux cette réputation qu'ils avaient de semer la panique. C'est aussi ça marquer son temps...

Bona MASANU

E-Journal & **KINSHASA**



Un déjeuner-conférence

Le syndrome d'apnées liées au sommeil

Orateur: Dr Claude Luyeye Bidi, Pneumologue - Allergologue - Médecine du sommeil

Au Restaurant Villa Royale / Place Royale, Av. Lubefu Commune de la Gombe

Réservation : +243 840 748 000 - Email : agencetempslibre@gmail.com

Vendredi
06
Nov. 2020

Cette genèse des noms de grands clubs kinois d'autrefois

Des témoignages éloquentes glanés ici et là édifiant sur les origines des appellations de trois grandes équipes kinoises...

S'agissant de « Matiti mabe », affublé à Daring (Imana), il convient de noter que cette expression se rapporte à certains gris-gris (fétiches) du Lac Léopold II (Mai-Ndombe) au Bandundu. Durant les années 1950, il y avait un trio de joueurs célèbres du Lac dans Daring : Balondo dit Major, l'oncle de Kitutwa O'Léondwa, Androkwa, et un autre dont le nom n'a été révélé. C'est ce trio qui serait à la base du phénomène « Matiti mabe ».

Le Bas-Congo (Kongo Central aujourd'hui), ajouté au Bandundu, les deux provinces (du moins une certaine catégorie) avaient, à une certaine époque, un penchant pour V.Cub. Mais les intellectuels de ces deux provinces étaient majoritairement Imaniens. Kinkela, Mayifuila, Ndongala, Bilaf, Nythouf, etc. furent présidents d'Imana. Les frères Takizala, Tawaba, Mwanga van Mwanga, major Izwa, de Bandundu, avaient dirigé Imana. Il faut aussi reconnaître que depuis l'incorporation de Kidumu Raoul dans Imana, une bonne partie des supporters des Cataractes (la localité) avaient revêtu des tendances imaniennes. Tandis que Le Mayombe a toujours été pour Dragons

(Bilima). A tout prendre, L'Equateur fut une province majoritairement imanienne, mais une certaine élite ayant fréquenté la colonie



scolaire de Mbandaka était plutôt bilimienne. Le Katanga avait un faible pour Imana. Lorsque les Belgicains sont rentrés en 1967, tous les Katangais, Freddy Mulongo, Mwana Kasongo, Nicodème Kabamba, avaient préféré jouer dans Imana, même si en même temps, le bouillant Kasongo faisait des escapades à Lubumbashi pour jouer dans Lupopo.

Il peut aussi se demander pourquoi les joueurs en provenance de Kananga préféraient V.Club : Ntumba Pouce, Ndaye Mulamba, sauf Katanga Muller qui avait opté pour Imana. Les Grands joueurs de Kisangani, Saïo Mokili, Bamoleke etc, avaient évolué dans Bilima (Dragons). Ces préférences reflètent-elles les tendances sportives des provinces d'origine

de ces joueurs ? Il serait tentant de l'affirmer...

Un autre fait réel concernant l'édification du Stade Tata Raphaël. Il est clairement établi que les



élèves de cette époque, fréquentant les écoles chrétiennes comme Sainte Anne, transportaient des briques pour ce faire. C'est la promotion des Sakombi et des Bolhein. Ce stade avait été inauguré en 1955. Les deux précités avaient d'ailleurs fait partie de l'Institut de l'éducation physique au sein même du stade, avant son transfert à l'IPN. Avec une très bonne piscine à l'extérieur, qui a disparu plus tard. Certains jeunes ne le savent pas qu'il y avait une piscine, à côté des parcs où évoluaient les équipes des divisions inférieures.

V.club a toujours signifié Victoria. L'aménagement qui a consisté à transformé V en Vita, pendant la période du recours à l'authenticité, n'était qu'une ruse pour conserver l'ancienne appellation.

Même Vaticano a recouru au même subterfuge en optant pour Vatukano, qui ne veut rien dire en kikongo, comme l'avait prétendu son président



Babin à l'époque. Selon certaines sources, V.Club portait les couleurs vert-blanc au début, et les a cédées à Daring plus tard. Quant aux fondateurs d'Imana, ce ne sont pas les frères des écoles chrétiennes, mais bel et biens les Pères de Scheut, représentés par le Père de la Kethule, dont un semblant de cimetière se trouve aux alentours qui porte son nom, vers le camp Kauka. Son corps avait été enterré en Belgique.

Les frères des écoles chrétiennes sont les parrains de Dragon Bilima. Ainsi ramassés quelques faits historiques rappelant la genèse des noms des clubs et la naissance du stade où se déroulaient des joutes qui retenaient l'attention collective...

**Collectés par
Bona MASANU**

Consultations présidentielles

Pour l'apaisement ou abaissement ?

Suite de la page 2

que le premier citoyen, qu'est le président de la République, faisait son entrée ». Pendant que les personnalités de l'antichambre du chef de l'Etat ont brillé par ce que plus d'une personne ont dénoncé, le protocole d'Etat s'est illustré aussi par des erreurs graves. C'est le cas par exemple de l'oubli d'annoncer l'entrée du président de la République dans la salle des consultations. Tout se passe au vu et

au su du monde entier, car l'événement diffusé sur la première vitrine médiatique du pays. Le service de communication s'est aussi permis d'étaler ses tares. Les accréditations des médias pour la couverture médiatique de ces consultations ont vite révélé le manque de prise de conscience sur l'importance et la grandeur de l'événement. Difficile d'expliquer et de comprendre le pourquoi les invitations lancées aux médias internationaux pour couvrir des

consultations internes. Ce cortège de gaffes n'a pas été de nature à présenter une bonne image à la nation. Plusieurs sont les observateurs qui ont directement dénoncé l'inexpérience du cabinet du président de la République. Les plus proches de ce cabinet ont directement dénoncé le fait que la plupart de ceux qui composent ce cabinet sont ses amis et continuent à se comporter en amis du président alors qu'il est la première institution de la République. Ici, chacun veut se montrer protecteur

du chef de l'Etat même si rien n'est fait dans ce sens. « La course des flatteurs a commencé à la présidence », regrette un internaute. Pourtant, le chef de l'Etat dispose d'un conseiller en charge de l'image. A quoi a-t-il servi en ce moment où l'image de son chef est en train d'être ternie ? Pour l'heure, les consultations présidentielles sont loin d'être celles d'apaisement mais proches d'être celles d'abaissement.

Ricky KAPIAMBA

Parc national des Virunga : le plus ancien parc national de la RDC et d'Afrique

Suite de la page 12

d'hippopotames d'Afrique, avec 20 000 individus vivant sur les berges du lac Edouard et le long des rivières Rwindi, Rutshuru et Semliki. Le massif des Virunga est composé de huit volcans, dont sept sont situés totalement ou partiellement dans le Parc. Parmi eux figurent les deux volcans les plus actifs d'Afrique – le Nyamuragira et le Nyiragongo tout proche – responsables à eux seuls des deux cinquièmes des éruptions volcaniques historiques sur le continent. Le secteur nord du Parc inclut environ 20 % du massif des monts Rwenzori – la plus vaste région glaciaire d'Afrique et la seule chaîne de montagnes véritablement

alpine du continent. En raison de ses variations d'altitude (de 680 m à 5 109m), de pluviométrie et de nature de sols, le Parc National des Virunga possède une très grande diversité de plantes et d'habitats qui le mettent au premier rang des Parcs Nationaux africains pour la diversité biologique. On a identifié plus de 2 000 plantes supérieures, dont 10 % sont endémiques au Rift Albertin. Les forêts afromontagnardes représentent environ 15 % de la végétation. Le Parc abrite aussi 218 espèces de mammifères, 706 espèces d'oiseaux, 109 espèces de reptiles et 78 espèces d'amphibiens. Il sert aussi de refuge à 22 espèces de primates, dont trois espèces de grands singes – le gorille

de montagne, le gorille des plaines de l'Est et le chimpanzé de l'Est, et à un tiers de la population mondiale de gorilles de montagne. Les zones de savane du Parc abritent une population diverse d'ongulés et la densité de biomasse de mammifères sauvages est l'une des plus hautes de la planète (27.6 tonnes/km²). Parmi les ongulés, on trouve certains animaux rares comme l'okapi, endémique à la RDC, et le céphalophe rouge, endémique aux monts Rwenzori. Pour assurer la pérennité du bien, le parc doit être géré sur des bases scientifiques et disposer d'un plan de gestion qui faciliterait, entre autre, une meilleure délimitation de différentes zones. Une

surveillance renforcée assurerait l'intégrité des limites du parc et réduirait le braconnage, la déforestation, et la pression sur les ressources piscicoles, activités notamment de groupes armés isolés. L'amélioration et le renforcement des infrastructures administratives et de surveillance contribueraient à réduire la pression sur les espèces rares et menacées comme les gorilles de montagne, les éléphants, les hippopotames et les chimpanzés. La promotion d'un tourisme localisé et contrôlé pourrait accroître les recettes et contribuer à un financement régulier pour son maintien.

EJK

Quand Mobutu fêtait ses 35 ans avec les artistes



14 octobre 1965, de g à d : Isaac Musekiwa, Paul Mwanga, Jean Lema dit Jamais Kolonga, Général Mobutu, Mulamba Mujos, Kalle Jeff, Roger Izeidi et Luambo Franco

Le jeudi 14 octobre 1965, le général Mobutu fête ses 35 ans d'âge. L'occasion est bonne pour commémorer cet anniversaire avec des amis. Pour la circonstance, le commandant en chef de l'armée se fait entourer de quelques grands noms de la musique congolaise moderne. Se trouve aussi à ses côtés le journaliste Jean Lema, qui annonça à la radio l'indépendance du Congo le 30 juin 1960.

Autour de l'officier sont attablés ses invités de marque pour sabler le champagne. Cette soirée bien arrosée se passe dans la bonne humeur comme entre copains. Personne ne sait encore que cet anniversaire est le dernier que Mobutu fête comme commandant en chef de l'armée.

Les rires et la joie qui accompagnent la sobriété de cette célébration ne laissent rien entrevoir

de grave pour le pays. Mobutu est serein et détendu avec ses amis artistes qui ne sont pas au courant du plan politique qu'il mijote dans sa tête. Mais le mercredi 24 novembre 1965, soit six semaines plus tard, l'officier va réussir son coup d'État militaire pour devenir président de la République.

B.M. (sur les notes de Samuel Malonga)

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur  Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Fally Ipupa, Ferré Gola et Fabregas : les trois F de la musique congolaise dans un feat

De par leurs egos surdimensionnés, généralement les artistes, surtout de chez nous, ont cette attitude de se croire supérieurs aux autres. Attitude quasiment introuvable ailleurs. Et lorsque, orgueil mis à part, ils prennent la résolution de se mettre ensemble pour un projet musical, on ne peut que louer cette démarche et l'applaudir de deux mains. Cas de Fally Ipupa, Ferré Gola et Fabregas qu'on croyait à jamais impénétrables, au regard de leurs caractères respectifs les uns vis-à-vis des autres.

Aujourd'hui parmi les plus en vue de la jeune génération, les trois F de la musique congolaise seront donc en feat pour le bonheur de leurs fanatiques. Du moins, espère-t-on. Tout compte fait, ce sont les différents états-majors de ces artistes qui entretiennent depuis belle lurette cet antagonisme,



qui empoisonnait jadis le climat sur la scène musicale. C'est tant mieux si Fally, Ferré et Fabregas ont compris que les mélomanes ont plus besoin d'entendre leurs voix, musicalement parlant, que leurs diatribes qui ne les grandissent nullement.



On s'en souvient... Franco et Rochereau, Wemba et Koffi avaient convenu de se remettre après des années d'éloignement dû justement du fait qu'ils étaient, en leur temps, persuadés de leur supériorité. Chacun se prenant pour le nombril de la terre. On connaît



le succès de ces duos ! Aujourd'hui, c'est un trio qui s'y apprête... Leurs capacités mises ensemble, on peut aisément imaginer l'emballement que cela pourra produire. Un projet qualifié de démentiel fiet attendu...

B.M.



STOP
CORONA
VIRUS **RDC**
Ministère de la Santé

- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie

Source : ministère de la Santé

Florent Ibenge, après avoir libéré le banc de la sélection, focus sur V.Club

Il n'est pas un inconnu dans le monde du ballon rond, cet ancien joueur de Lambersart, Roubaix et Boulogne, Florent Ibenge a ensuite entamé une reconversion d'entraîneur au Capreau Wasquehal et Fives. Après un intermède à Douai, en CFA 2, les fans vont le retrouver à Lille. Il avait aussi assuré des intérim en tant que coach adjoint à la tête de la sélection nationale du Congo avant de prendre définitivement les rênes des Léopards.

En avril 2008, il était d'ailleurs sur le banc lors d'un match amical à Marbella face à l'équipe de France A'.

Hormis son bref passage, en 2008, au poste de sélectionneur adjoint de la génération dite de Marbella (Espagne), Florent Ibenge n'avait entraîné aucune équipe congolaise. Fin 2012, quand il séjourne à Kinshasa pour les obsèques de sa sœur, il est approché par un certain Pierre Kazadi Tshishishi, président du Conseil suprême de AS

V.Club, qui lui propose de prendre en main le destin de l'équipe kinoise. Ibenge venait alors



de résilier un contrat avec le club chinois Shangaï Shenhua où il secondait le Français Nicolas Anelka qui, tout en jouant, occupait, en même temps, le poste d'entraîneur principal. Et quand son envie d'évoluer en RDC coïncide avec l'offre de V.Club, il ne rechigne nullement.

En l'espace d'un an, le nouveau coach réussit à propulser son équipe en finale de la Ligue des champions de la CAF

2014. Un exploit qui attire l'attention de la fédération nationale (FECOFA). Après le départ du

Français Claude Le Roy, il est choisi pour diriger les Léopards. Il conduit les joueurs congolais (RDC) lors de la Coupe d'Afrique des nations 2015, organisée en Guinée équatoriale. La RDC finit par se qualifier en tant que meilleur troisième à la CAN 2015 malgré une phase éliminatoire difficile avec des sélections sur le papier de niveau supérieur (Côte d'Ivoire, Cameroun). Elle fit même l'exploit de battre la Côte d'Ivoire à Abidjan, sur le score de 4-3.

Après trois matchs nuls face à la Zambie, au Cap-Vert et à la Tunisie, les Léopards parviennent tout de même à se qualifier pour les quarts de finale. À cette occasion, ils affrontent le Congo Brazzaville dans un derby toujours fort attendu de deux côtés de la rive du fleuve éponyme. Menée 2-0 juste après l'heure de jeu, la RDC renverse la vapeur en l'espace de

15 minutes, marquant coup sur coup trois buts signés Dieumerici Mbokani, Jérémy Bokila et Joël Kimwaki, avant de l'emporter 4-2 grâce à un second but de Mbokani sur une passe décisive de Neeskens Kebano. Ce dernier, entré en cours de jeu, délivra deux passes décisives, démontrant un coaching payant.

L'équipe dirigée par Ibenge accède alors à sa première demi-finale depuis 1998, s'inclinant face à la Côte d'Ivoire sur le score de 3-1. La RDC arrachera finalement la troisième place de la compétition en s'imposant aux tirs au but (4-2) face au pays organisateur, la Guinée équatoriale (0-0 après 90 minutes). Lors du Championnat d'Afrique des nations 2016, qui se déroula au Rwanda, la RDC de Florent Ibenge remporte le CHAN en battant le Mali en finale (3-0 à Kigali).

Il démissionne quelques semaines après la défaite de la RDC en huitièmes de finales lors de la coupe d'Afrique de nations 2019, après la défaite aux tirs au but (2-4) contre Madagascar en huitièmes de finales.

Présentement, il se consacre plus entièrement à V.Club occupé qu'il est à redresser la barre en vue de mieux figurer d'abord au cours du championnat local en rêvant bien évidemment de repartir titiller les autres prétendants au titre africain.

Bona MASANU



EJK Ambassadeur Croisade 450=1

LE TRIBALISME NOUS REND AVEUGLE

Il est la négation parfaite de la richesse humaine nécessaire au développement de notre pays

RÉSISTONS & REPOUSSONS-LA

Guy MAFUTA
Ambassadeur 450 = 1



A BAS LE TRIBALISME ET LES TRIBALISTES



AGISSONS

DÉNONÇONS

Djonyko Assiabo
Ambassadeur 450 = 1



BISO TOUS CONGO MOKO. TOUS CONGOLAIS

450 EGA 1

**TUACHENI
UBAGUZI
WA
KABILA!!!!**

**TOTIKA
KOPONA
BIKOLO!!!**

450 = 1

Qui a choisi son père,
sa mère, son clan, sa
tribu ou sa province?
Personne !

**MAKAMBU YA
TRIBALISME
YANGO NDE
TOZO TELEMELA
MAKASI!**

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

450 = 1

**RÉSISTONS AUX
TENTATIONS DE REPLI
IDENTITAIRE
NÉGATIVISTE.**

Résistons à la reculade à contre-courant
de l'Histoire.

Résistons aux démons de la division et
de la mort.

ANDRE YOKA LYE MUDABA AMBASSADEUR 450 = 1



HALTE AU TRIBALISME!

Charles KABUYA Ambassadeur 450=1

**Ma propre descendance
fait partie de la nouvelle
génération des congolais
qui écrira une nouvelle
page d'un Congo divers
et fraternel grâce à de
multiples brassages
ethniques.**



La culture congolaise s'enrichira de ce melting-pot qui permettra de dépasser les postures ethnicistes, dans un élan de fraternité de tous les congolais...

f 450 egal 1

**LE SURSAUT DOIT ÊTRE
COLLECTIF ET IMMÉDIAT.
LE PATRIOTISME N'EST
PAS UN VOCABLE DONT
ON NE S'AFFUBLE QUE
LORS DES GRANDES
OCCASIONS.
C'EST UNE PHILOSOPHIE
QUI CONSISTE SANS
RELÂCHE, DANS CHAQUE
GESTE DU QUOTIDIEN,
À RECHERCHER LE
MEILLEUR POUR CE PAYS.**

PLUS QUE
450
NOUS
SOMMES

JEAN-PIERRE KIWAKANA
AMBASSADEUR 450 = 1

450 = 1

le virus de la division
sorti de certains
laboratoires politiques
occultes cultive sur son
passage la haine,
l'exclusion, le tribalisme,
le sectarisme.
Comme les têtes d'érosions,
il vaut mieux les traiter
aussitôt qu'elles
apparaissent au grand jour
plutôt que d'attendre
qu'elles engloutissent la
cité.

Jean-Pierre KIWAKANA
Ambassadeur 450 = 1

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

BRAVO!



MERCI A MICHEL MUSEME DIAWE

MEDIAS PLUS MAGAZINE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA CROISADE 450 = 1

BRAVO!

MERCI A KITENGE KIKUMBA



LA RÉPUBLIQUE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA LA CROISADE 450 = 1

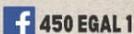
BRAVO!



MERCI A THARCISSE ZONGIA

DÉSORMAIS UN QUART DE PAGE RÉSERVÉ À LA CROISADE 450 = 1

LE GROGNON
AMBASSADEUR
PLÉNIPOTENTIAIRE 450 = 1



BRAVO!



MERCI A MODESTE MUTINGA

LE POTENTIEL.CD SUIVEZ TOUS LES JOURS EN LIGNE LA CROISADE 450 = 1

LE POTENTIEL.CD
AMBASSADEUR
PLÉNIPOTENTIAIRE 450 = 1

